

Analyse de la dynamique politique au sein du nouveau Parlement européen : Clivages politiques et lignes de fracture

Antonis Papakostas,

ancien fonctionnaire européen ; chercheur associé,
ELIAMEP

Spyros Blavoukos,

Professeur à l'Université d'économie et de commerce
d'Athènes ; chercheur principal et directeur du
programme européen « Ariane Condellis » à l'ELIAMEP

Georgios Matsoukas,

Assistant de recherche, ELIAMEP

Analyse de la dynamique politique au sein du nouveau Parlement européen : Clivages politiques et lignes de fracture

Antonis Papakostas,

ancien fonctionnaire européen ; chercheur associé, ELIAMEP

Spyros Blavoukos,

Professeur à l'Université d'économie et de commerce
d'Athènes ; chercheur principal et directeur du programme
européen « Ariane Condellis » à l'ELIAMEP

Georgios Matsoukas,

Assistant de recherche, ELIAMEP

*Cette étude est publiée dans le cadre des travaux menés par le groupe de travail
« Observatoire politique du Parlement Européen » de l'Institut Jacques Delors*

En juillet 2025, l'Institut Jacques Delors publiait une étude intitulée « Un an après les élections, un Parlement européen profondément instable ». Cette recherche visait à saisir les principaux équilibres politiques qui se sont dessinés après les élections européennes de juin 2024, en analysant la constitution des groupes politiques, les stratégies d'alliances et les premiers signes de stabilisation ou de recomposition dans le nouveau contexte institutionnel.

Quelques mois plus tard, en novembre 2025, ELIAMEP (Fondation hellénique pour la politique européenne et étrangère) publiait une vaste étude quantitative portant sur les votes nominaux de la première année de la nouvelle législature, sous le titre « Analyzing Political Dynamics in the New European Parliament: Politics and Division Lines ». L'objectif de cette étude était d'analyser de manière systématique le comportement des groupes politiques du Parlement européen ainsi que des partis nationaux qui y siègent, en cartographiant les schémas de convergence, de divergence et de cohésion interne. Nous publions ici cette étude dans ses versions anglaise et française.

Bien que les deux études diffèrent sur le plan méthodologique – la première mettant l'accent sur l'analyse institutionnelle et politique, la seconde sur le traitement statistique de données – elles convergent quant à leur objet de recherche : l'exploration de la physionomie et de la dynamique fonctionnelle du nouveau Parlement européen. Toutes deux tentent d'interpréter cet organe législatif complexe, composé de 720 députés et de plus de 200 partis politiques, marqués par de fortes différenciations nationales et idéologiques.

Une des particularités de ce nouveau Parlement européen réside dans la relative souplesse de la discipline partisane au niveau européen et dans la formation de majorités variables selon les domaines thématiques, d'où une certaine volatilité et des incertitudes quant à la stabilité des alliances. Néanmoins, le « bloc central » composé des groupes PPE, S&D, Renew et souvent des Verts, continue de dominer les principaux choix politiques, malgré une tendance croissante sur certains sujets à des alliances entre le PPE et les groupes d'extrême droite. Comprendre cet équilibre fragile constitue un enjeu central pour nos recherches.

À une période où l'Union européenne fait face à des pressions géopolitiques et à de potentielles transformations profondes, le rôle du Parlement européen dans la production législative et la définition des orientations politiques demeure crucial. La mise en lumière des équilibres politiques subtils et des lignes de fracture émergentes ne constitue pas seulement un exercice académique, mais un outil essentiel pour comprendre la gouvernance européenne.

Après la publication de ces études, ELIAMEP et l'Institut Jacques Delors ont décidé de coordonner leurs efforts de recherche et de suivre ensemble de façon permanente et régulière l'activité parlementaire. La poursuite de l'analyse des votes à venir, combinée à une exploration approfondie des dimensions nationales et politiques de la représentation, ambitionne de contribuer au développement d'un observatoire cohérent et scientifiquement fondé du nouveau Parlement européen.

*Pascal Lamy, Vice-Président de la Fondation Jacques Delors-Friends of Europe,
Christine Verger, Vice-Présidente de l'Institut Jacques Delors et
Elena Lazarou, Directrice générale de l'ELIAMEP.*

1. Introduction

Les élections du Parlement européen (PE) de 2024 ont entraîné des changements importants dans le paysage politique de l'UE : de nouveaux groupes politiques ont été créés, certains anciens ont été dissous et de nombreux nouveaux partis politiques nationaux ont fait leur apparition dans le paysage politique tant de l'UE que du PE. Les récentes turbulences, en novembre 2025, concernant l'adoption de la législation dite « Sustainability Omnibus », qui comprenait la directive sur le reporting extra-financier des entreprises (CSRD) et la directive sur le devoir de diligence en matière de durabilité des entreprises (CSDDD), témoignent de la fluidité du système politique européen et des nouvelles dynamiques sociopolitiques qui se dessinent tant au niveau national qu'europpéen. Lors de ce vote, le *Parti populaire européen* (PPE) a voté avec les groupes *Patriotes pour l'Europe* (PfE) et *Europe des nations souveraines* (ESN), et a été soutenu par les *Conservateurs et réformistes européens* (ECR), dans une coalition de forces atypique par rapport à la dynamique politique précédente, plus large, du Parlement européen.

Dans un aperçu du paysage politique du PE, plus de 200 partis des 27 États membres de l'UE sont actuellement représentés au PE, formant un environnement politique extrêmement diversifié et complexe. Cela distingue le PE de la plupart des parlements nationaux, dans lesquels le nombre de partis est limité et les lignes de démarcation sont plus stables. Une caractéristique distinctive des interactions politiques qui se déroulent au Parlement européen est l'absence de discipline de parti stricte. Contrairement à la plupart des parlements nationaux, il existe très souvent des divergences d'opinion

entre les députés européens appartenant au même groupe politique transnational ou même au même parti national. Cela reflète la diversité idéologique et la multiplicité des partis du Parlement européen, la priorité souvent accordée aux préoccupations nationales par rapport aux opinions du groupe politique européen auquel ils ont adhéré, ainsi que l'autonomie relative dont jouissent les députés européens dans la formation de leurs positions.

L'objectif de cette étude est d'analyser en profondeur les tendances de vote des députés européens au cours de cette première année du nouveau mandat du PE, en identifiant les réseaux politiques et les lignes de division non seulement **entre** les groupes politiques, mais aussi **au sein** de ceux-ci. L'analyse des votes par appel nominal révèle une image complexe des équilibres politiques actuels, reconnaissant la volatilité du comportement politique des députés européens.

Après cette introduction, nous abordons brièvement, dans la deuxième section, les perspectives offertes par la littérature sur les dynamiques politiques et les clivages au sein du Parlement européen. Dans la troisième section, nous proposons un aperçu des groupes politiques et des partis représentés au Parlement européen, avant de passer, dans la quatrième section, à la méthodologie, qui est développée plus en détail dans l'annexe I. Les cinquième et sixième sections du document constituent la colonne vertébrale de notre travail et de notre analyse, abordant tour à tour la distance politique entre les groupes du Parlement européen, leur cohésion interne ainsi que leur convergence (ou divergence) thématique dans des domaines

politiques spécifiques. La septième section propose une première tentative d'explication des tendances de vote en se référant aux deux clivages politiques les plus importants identifiés dans la politique du PE, à savoir la gauche-droite et le souverainisme européen-national. Nous concluons en résumant nos conclusions et leurs implications politiques.

2.

Clivages politiques au Parlement européen : quelques éléments tirés de la littérature

À l'issue de la sixième législature (2004-2009), le Parlement européen a modifié l'article 159 bis de son règlement intérieur, rendant obligatoire le vote par appel nominal pour toutes les décisions finales sur les actes législatifs. Cette réforme visait à renforcer la responsabilité et la transparence du Parlement européen vis-à-vis des citoyens européens (Hug, 2016). Yordanova et Mühlböck (2015) montrent en outre que cette règle a modifié les approches antérieures, démontrant que la cohésion des groupes politiques avait été sous-estimée plutôt que surestimée dans les analyses précédentes basées sur les votes demandés, car les votes par appel nominal demandés avaient tendance à se concentrer sur des questions plus controversées qui, par défaut, provoquaient une polarisation et des divisions entre les partis politiques du Parlement européen. Ce changement institutionnel a donc non seulement amélioré la transparence, mais a également permis des évaluations plus précises et plus représentatives de la cohésion des partis et des clivages de vote au sein du PE. L'analyse a porté sur le Parti populaire européen (PPE), le groupe socialiste (PSE, désormais S&D), le groupe libéral (ALDE) et les Verts ou Alliance libre européenne (Verts/ALE), qui sont restés cohérents tout au long des sixième et septième législatures.

Bressanelli et al. (2016) ont examiné comment la prise de décision informelle au sein de l'UE

a influencé la cohésion des votes au Parlement européen. À partir des données des votes par appel nominal entre 1999 et 2011, ils ont constaté que la cohésion s'était renforcée parmi les groupes centristes, en particulier le Parti populaire européen, le Parti socialiste européen et l'Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe. Ces groupes, souvent impliqués dans des négociations tripartites et au sein des gouvernements nationaux, ont voté de manière plus cohérente sur les accords préliminaires que sur d'autres dossiers législatifs. L'étude a révélé que l'informalisation renforçait la cohésion entre les groupes centristes, mais réduisait la transparence dans le processus décisionnel du Parlement européen.

Finke (2014) a examiné les raisons qui ont motivé les demandes de vote par appel nominal au cours de la sixième législature du Parlement européen (2004-2009). Il a constaté que les groupes dont la cohésion interne était plus faible étaient plus susceptibles de demander des votes par appel nominal. Cela reflétait un rôle plus important des délégations des partis nationaux et un rôle plus faible des dirigeants des groupes, car les promoteurs étaient souvent plus proches des positions nationales que des positions médianes européennes. De nombreux votes par appel nominal ont été utilisés pour prendre position plutôt qu'à des fins politiques. Les petits partis tels que les Verts ou l'Alliance

libre européenne les utilisaient pour signaler leur loyauté à leur public national, tandis que les grands partis reportaient les votes enregistrés jusqu'aux décisions législatives finales. Thierse (2016) a constaté que les groupes étaient plus enclins à demander un vote par appel nominal lorsqu'ils s'étaient déjà opposés à une proposition au niveau de la commission, ce qui montre que la cohésion existait avant plutôt qu'après ces votes.

Hix et al. (2005) ont montré que le comportement politique et la formation d'alliances au sein du Parlement européen s'articulaient autour de l'axe idéologique gauche-droite entre la première et la cinquième législature (1975-2004). Cet axe n'expliquait pas entièrement le comportement de tous les groupes, car les députés eurosceptiques et non inscrits coopéraient peu avec les autres groupes. La cohésion des partis s'est renforcée au fil des législatures, l'indice d'accord augmentant entre la première et la cinquième législature. La cohésion s'est renforcée à mesure que le rôle législatif du Parlement européen s'est accru, malgré la diversité nationale croissante après l'élargissement. Des études ultérieures ont ajouté une deuxième dimension analytique qui séparait le gouvernement de l'opposition (Hix & Noury 2015). Au cours du mandat 2004-2009, l'orientation idéologique est restée le facteur le plus déterminant dans les comportements de vote, mais la position des groupes politiques à l'égard de la Commission a également joué un rôle important. Les groupes représentés à la Commission avaient tendance à voter ensemble malgré leurs différences idéologiques. Après les élections de 2014, la dimension européenne, définie par le clivage entre les positions pro-européennes et eurosceptiques, est devenue le principal facteur expliquant les votes par appel nominal (Hix et al. 2019).

La crise financière de 2008 a réduit le poids de la division gauche-droite et accru le rôle des attitudes à l'égard de l'intégration européenne. Dans les questions fiscales et économiques, la dimension européenne a pris de l'importance et, après 2013, les deux dimensions ont coexisté, représentant environ la moitié de tous les votes sur les questions économiques (Cheysson &

Fraccaroli 2019). Chopin et al. (2019) ont utilisé des données d'enquêtes d'experts, la série Eurobaromètre et l'analyse des votes par appel nominal de 2004 à 2018 pour montrer qu'au cours de la législature 2014-2019, la dimension de l'intégration européenne expliquait 26,4 % du comportement de vote, contre 20,4 % pour l'idéologie. L'étude a également relevé des divisions liées aux questions culturelles et migratoires, qui ont accru la fragmentation politique et produit un système d'alliances plus fluide.

Au cours de la neuvième législature du Parlement européen (2019-2024), l'idée d'une structure bipolaire stable a été remise en question. Les recherches indiquent un système d'alliances multipolaire et variable. Le consensus législatif repose de plus en plus sur la coopération autour de questions spécifiques plutôt que sur des coalitions permanentes. Les divisions politiques s'articulent désormais autour de deux axes principaux : la cohésion idéologique et l'identité de groupe, d'une part, et le clivage entre euroscepticisme et europhilie, d'autre part, qui transcende les frontières idéologiques et façonne la formation de blocs électoraux cohésifs (Rosalino et al. 2025).

3.

Composition et structure politique du Parlement européen (2024-2029)

Le PE, qui est l'un des deux organes législatifs du système politique bicaméral de l'UE, se compose de 720 membres, répartis en huit groupes politiques transnationaux, chacun ayant une identité politique relativement claire

et distincte. Certains députés européens ne rejoignent aucun groupe politique (Non-Inscrits - NI), optant pour l'indépendance politique, pour des raisons idéologiques ou stratégiques, au détriment toutefois de leur influence politique.

TABEAU 1: Groupes politiques au Parlement européen

Code	Nom	PE Membres dans les groupes politiques (16 juillet 2025)	Nb de Partis politiques	Indépendants	Les plus importants partis politiques
PPE	Parti populaire européen	188	47	3	CDU (Allemagne) PP (Espagne)
SD	Progressiste Alliance des socialistes et démocrates	136	27	-	PD (Italie) PSOE (Espagne)
PFE	Patriotes pour l'Europe	85	16	-	RN (France)
ECR	Conservateurs et réformistes européens	79	22	2	FdI (Italie) PiS (Pologne)
RENEW	Renew Europe	75	35	2	-
VERTS/ EFA	Verts/Alliance libre européenne	53	22	2	GRÜNE (Allemagne)
GUE/ NGL	La gauche au Parlement européen	46	18	3	LFI (France) M5S (Italie)
ESN	Nations souveraines européennes	27	8	-	AfD (Allemagne)

▲ Source: [Parlement européen](#)

Au 10 juillet 2025, le Parlement européen compte 203 partis nationaux représentés par 701 députés européens, ce qui reflète un degré élevé de fragmentation politique. Seuls 12 partis ont plus de dix délégués. Dix-huit candidats indépendants occupent des sièges sans affiliation partisane, 83 partis sont représentés par un seul député européen, 46 partis ont deux députés européens et 22 partis ont trois députés européens chacun. Au total, 259 députés européens, soit plus d'un tiers de l'ensemble du Parlement, appartiennent à de très petits partis politiques ou n'ont aucune affiliation partisane. D'une part, cela renforce la diversité et le pluralisme au sein du PE. D'autre part, cela constitue une préoccupation constante en ce qui concerne la formation de réseaux politiques et idéologiques stables, étant donné l'approche politique très individualiste qui prévaut chez la majorité de ces « loups solitaires » politiques. À l'inverse, seuls 10 partis nationaux réunissent 204 députés européens, dominant ainsi les interactions politiques au sein du PE.

Il convient de souligner la nature très dynamique du système, ces chiffres évoluant constamment, plusieurs députés européens passant d'un parti national à un autre ou devenant indépendants, loin des partis nationaux avec lesquels ils ont été initialement élus. Par ailleurs, il n'est pas rare que des députés européens élus sous la bannière d'un même parti national rejoignent des groupes différents au sein du Parlement européen¹. Néanmoins, ces députés européens affichent finalement un comportement de vote similaire, leurs priorités partisans nationales l'emportant finalement sur les lignes idéologiques de leur groupe politique européen respectif.

En général, les partis suivent l'orientation politique du groupe politique auquel ils appartiennent, tout en conservant un degré d'autonomie important. Cependant, lors de

plusieurs votes, on observe une convergence nationale entre les partis qui transcende l'identité idéologique des députés européens et de leurs familles politiques respectives. Dans cet environnement politique fluide, il existe des cas atypiques et extrêmes, avec des partis et des délégués qui s'écartent de manière significative et constante de la moyenne des votes². La multitude et la diversité des partis, ainsi que l'absence de discipline politique stricte en matière de vote, entraînent des différences significatives dans les comportements de vote, qui seront analysées dans les sections suivantes.

1 C'est le cas, par exemple, de l'*Eesti Keskerakond* (Estonie), qui compte deux députés européens, l'un ayant rejoint le groupe ECR et l'autre le groupe politique RENEW. Le *Mouvement bulgare pour les droits et les libertés* compte trois députés européens, dont deux sont indépendants et un a rejoint le groupe RENEW.

2 Parmi les partis de cette catégorie, le Parti communiste grec (KKE) affiche l'écart le plus important par rapport à la moyenne des votes, comme le montrera l'analyse suivante, suivi, à l'autre extrémité du spectre politique, par le parti monarchiste et anticommuniste polonais *Konfederacja Korony Polskiej* et le *parti slovaque Republika*, qui fait partie du groupe ESN.

4.

Votes par appel nominal : méthodologie et données

Au total, 221 votes par appel nominal ont été recueillis sur le site howtheyvote.eu, couvrant la période allant du début de la 10e législature jusqu'au 10 juillet 2025. Ces votes ont été regroupés en dix domaines thématiques clés en fonction de leurs titres. Comme le montre le tableau 2, les questions financières et budgétaires

revêtent une importance primordiale, car elles constituent le sujet le plus fréquemment voté. En revanche, un seul vote lié à la politique agricole a été enregistré pour 2024-2025 ; ce domaine thématique a donc été exclu des analyses ultérieures.

TABLEAU 2: Votes par appel nominal au Parlement européen (2024-2025)

	Domaine thématique	Description	Nombre de votes
1	Budget/questions financières	Dépenses et priorités de l'UE	57
2	Relations extérieures	Questions générales de politique étrangère	40
3	Environnement	Changement climatique, durabilité	29
4	Droits de l'homme	Au sein de l'UE et à l'échelle internationale	27
5	Questions institutionnelles	Rôle et fonctionnement des institutions	18
6	Russie - Ukraine	Section spéciale (en raison de l'importance du sujet)	16
7	Santé - Politique sociale	Cohésion sociale, résilience	13
8	Énergie et industrie	Transition énergétique, compétitivité	12
9	Technologie - Numérique	Marché numérique, intelligence artificielle	10
10	Agriculture	-	1

Un système de codification à trois points a été appliqué à la position politique des députés européens lors de chaque vote (« pour » : +1 ; « contre » : -1 ; « abstention ou absence » : 0). En additionnant les votes des députés européens respectifs d'un groupe politique, comme

expliqué plus en détail dans l'annexe méthodologique I, plus le score du groupe est proche de +1, plus son soutien global à une résolution votée est clair, c'est-à-dire que la plupart de ses partis et députés européens ont voté en sa faveur. À l'inverse, plus il est proche de -1, plus le rejet du

groupe est fort. Si le score est proche de 0, cela indique une tendance à l'abstention sur cette résolution, ou un manque de cohésion et une fragmentation au sein du groupe. Par exemple, un score de +0,92 signifie que presque tous les députés européens d'un groupe politique ont voté pour, tandis qu'un score de -0,92 signifie que la grande majorité des députés européens de ce groupe politique ont voté contre.

À partir de ces résultats, nous calculons la distance entre chaque parti national et son groupe politique européen respectif en comparant leurs scores de vote moyens et en tenant compte du nombre de votes exprimés. Cette valeur de distance, comprise entre 0 (alignement complet) et 10 (divergence maximale), exprime le degré de correspondance entre le comportement de vote d'un parti national et celui de son groupe dans son ensemble.

5.

Distance entre les groupes politiques du Parlement européen

Le tableau 3 montre la distance politique entre les groupes politiques du Parlement européen. Le premier groupe de groupes politiques, dont les distances entre eux sont relativement faibles, est facilement identifiable et comprend le PPE, le S&D et Renew, les Verts se situant à une certaine distance (faible). Loin de ce groupe sur le plan politique, un deuxième groupe comprend l'ESN et le PFE. La Gauche européenne et l'ECR

occupent tous deux une position intermédiaire, faisant preuve d'une flexibilité thématique et d'une convergence ponctuelle et sélective avec l'un ou l'autre groupe lors de différents votes. Enfin, les députés européens non inscrits se caractérisent par une grande hétérogénéité et une faible prévisibilité dans leur comportement de vote.

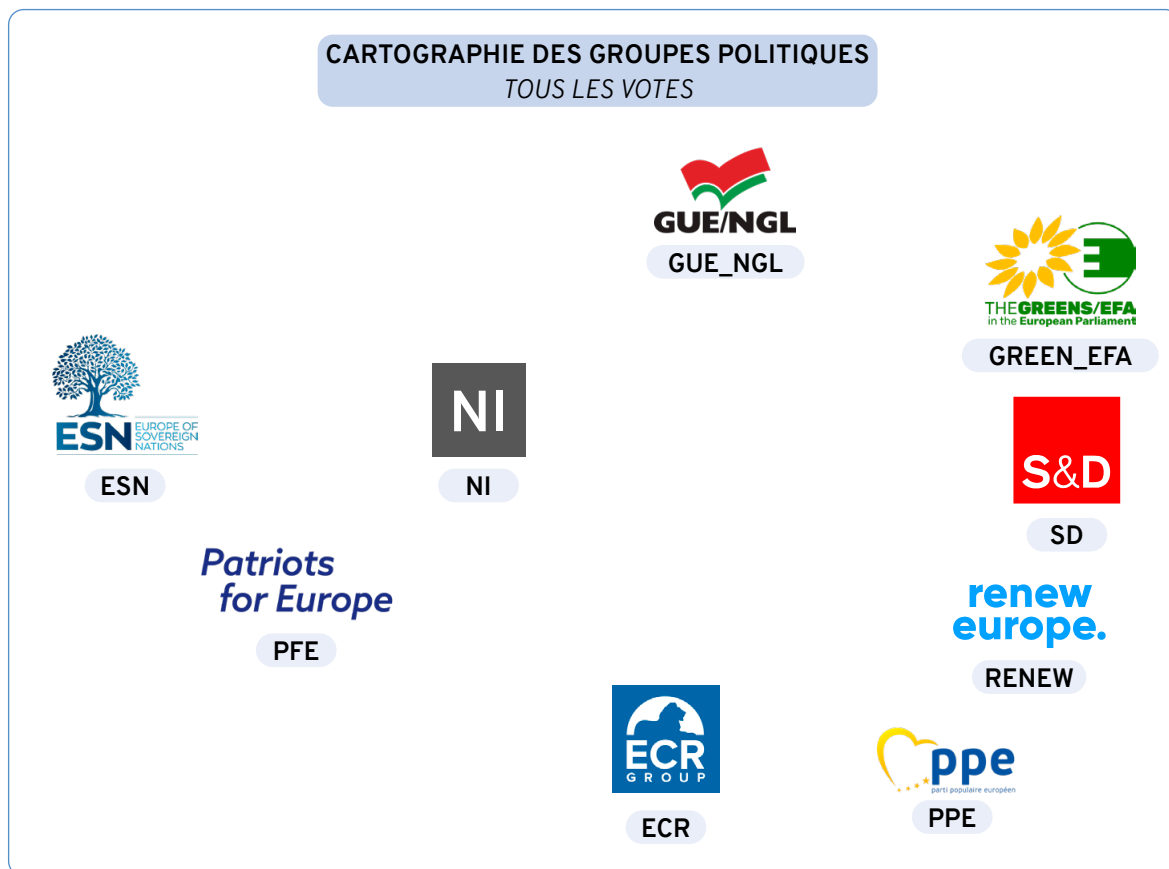
TABEAU 3: Distance politique entre les groupes politiques du PE

	PPE	SD	PFE	ECR	RENEW	GREEN_EFA	GUE_NGL	ESN	NI
PPE	0.00	2.40	5.37	3.00	1.38	3.45	4.70	6.38	4.53
SD	2.40	0.00	5.65	3.53	1.72	2.18	3.99	6.47	4.47
PFE	5.37	5.65	0.00	3.51	5.58	5.90	4.80	2.67	2.74
ECR	3.00	3.53	3.51	0.00	3.30	4.09	4.38	4.77	3.40
RENEW	1.38	1.72	5.58	3.30	0.00	3.01	4.54	6.52	4.63
GREEN_EFA	3.45	2.18	5.90	4.09	3.01	0.00	3.35	6.64	4.56
GUE_NGL	4.70	3.99	4.80	4.38	4.54	3.35	0.00	5.27	3.14
ESN	6.38	6.47	2.67	4.77	6.52	6.64	5.27	0.00	3.09
NI	4.53	4.47	2.74	3.40	4.63	4.56	3.14	3.09	0.00

La visualisation de ces résultats dans la figure 1 montre clairement qu'une « coalition gouvernementale » majoritaire des groupes politiques du PE s'est formée, dont les membres principaux sont les groupes PPE, S&D et Renew, tandis que les Verts/ALE se trouvent à une distance relativement proche. Des ponts potentiels entre la

Gauche européenne et les Verts ainsi qu'entre l'ECR et le PPE sont perceptibles, malgré la distance relative. Les deux autres groupes politiques (ESN et PFE), ainsi que les députés européens non inscrits, sont plus éloignés de la majorité politique européenne.

FIGURE 1: Visualisation du positionnement relatif des groupes politiques du Parlement européen – TOUS LES VOTES



6.

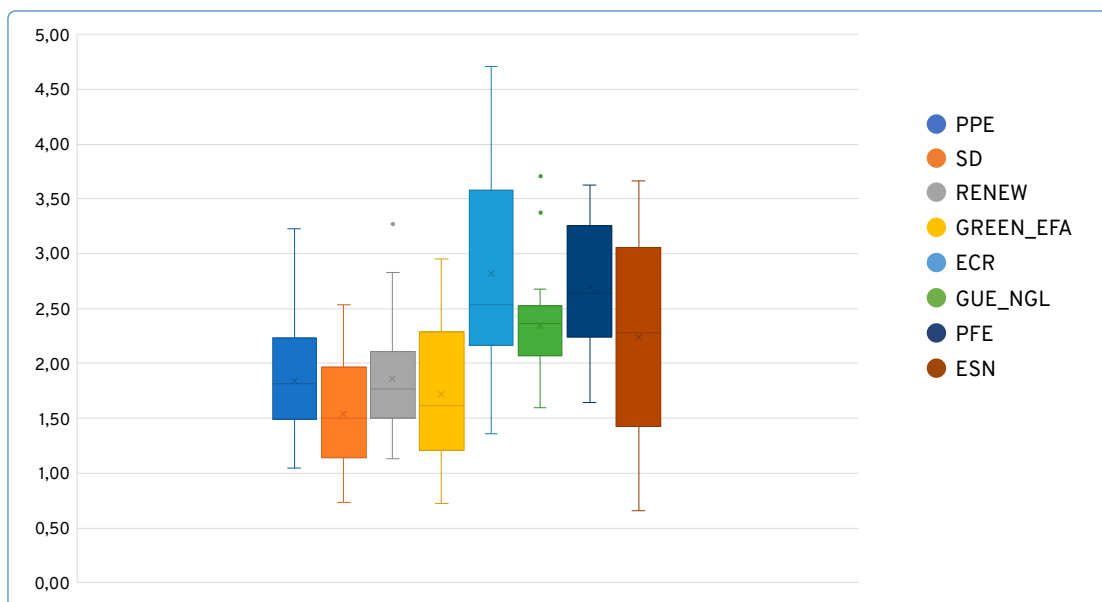
Cohésion des groupes politiques du PE

I COHÉSION GLOBALE DES PARTIS

Après avoir cartographié la distance relative entre les groupes politiques du Parlement européen, nous analysons dans cette section leur cohésion interne, d'abord en termes de résultats globaux des votes, puis en fonction de leur comportement de vote dans différents domaines thématiques (voir l'annexe I pour plus de détails sur la méthodologie). Plus la médiane est proche de 0, plus la cohésion de chaque groupe est

forte. Dans l'ensemble, comme l'illustre la figure 2, le groupe **S&D** est le plus cohésif du Parlement européen, tandis que les groupes **ECR** et **PfE** présentent des écarts importants dans les comportements de vote de leurs membres, ce qui indique une cohésion interne plus faible. Le groupe **PPE** et le groupe **RENEW** affichent également un niveau de cohésion élevé, reflétant une position politique plus stable et mieux coordonnée au sein de leurs groupes³

FIGURE 2: Cohésion des groupes politiques – Tous les votes

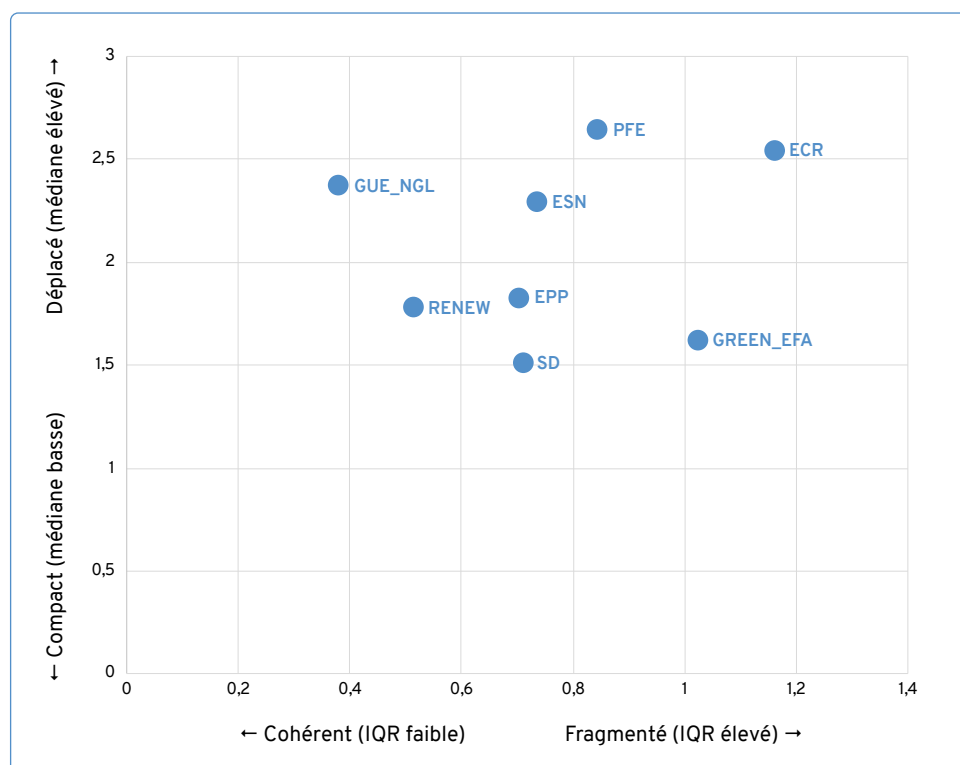


3 Afin d'améliorer la lisibilité, le texte principal ne comprend que des résumés graphiques de la cohésion des groupes politiques, présentés sous forme de nuages de points et de boîtes à moustaches, tandis que les tableaux statistiques détaillés et un guide pour les lire, contenant les valeurs IQR et médianes correspondantes pour tous les groupes et tous les domaines thématiques, sont fournis dans les annexes I et II.

Les données de répartition, visualisées dans la figure 3 et présentées dans leur intégralité à l'annexe 2, montrent que les groupes politiques S&D, PPE et RENEW enregistrent les écarts interquartiles les plus faibles (IQR $\approx 0,7$), ce qui suggère que la plupart des membres votent en grande partie conformément à la médiane de leur groupe. À l'inverse, les groupes ECR et PFE

affichent la dispersion la plus importante (avec des valeurs IQR supérieures à 1,1), ce qui reflète une plus grande diversité interne et une fréquence plus élevée de cas de votes divergents. Des groupes tels que les Verts/ALE, GUE/NGL et ESN se situent dans la fourchette intermédiaire, affichant des niveaux de cohésion modérés.

FIGURE 3: Cohésion des groupes politiques – Tous les votes



I RÉPARTITION THÉMATIQUE PAR PARTI

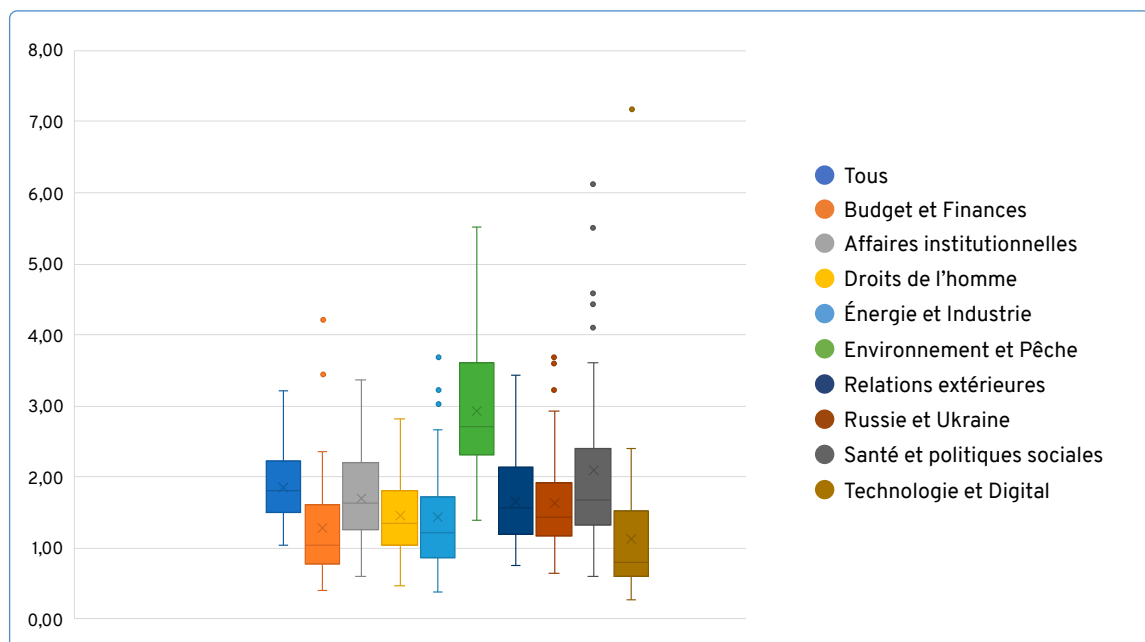
En ventilant l'ensemble des votes par appel nominal selon les neuf thèmes identifiés, plusieurs observations intéressantes peuvent être faites pour chaque groupe politique, comme le montrent les figures 4 à 11.

— Le groupe PPE

Le **Parti populaire européen (PPE)** est la plus grande coalition politique au Parlement européen, tant en termes de nombre de députés européens que de nombre de partis issus de presque tous les pays de l'UE. Sa famille politique comprend souvent plusieurs partis d'un

même pays, ce qui reflète sa diversité et son large attrait. Cependant, malgré sa composition multipartite, le PPE présente un degré de cohésion globalement élevé par rapport à la plupart des autres groupes du Parlement européen. Si l'on se concentre sur les thèmes, ses membres sont très alignés sur presque toutes les questions, comme le montre la figure 4, le domaine thématique le plus problématique en termes de cohésion étant l'environnement. Il existe très peu de cas où des partis nationaux s'écartent systématiquement de la ligne commune (valeurs aberrantes), notamment le *Kristdemokraterna* suédois, qui se distingue globalement.

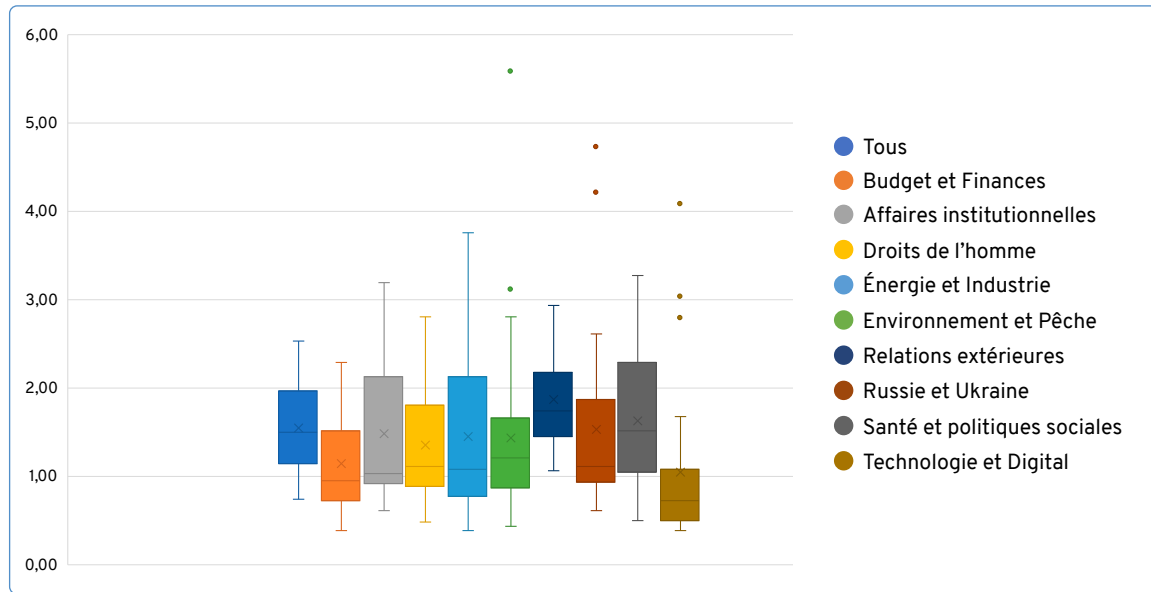
FIGURE 4: Cohésion du PPE par domaine thématique



— Le groupe S&D

Le groupe des socialistes et démocrates (S&D) rassemble des partis de tous les pays de l'UE et joue un rôle décisif dans l'élaboration et la prise de décisions au niveau européen en raison de sa taille et de son haut degré de cohésion globale. Comme le montre la figure 5, dans la plupart des domaines, ses membres affichent un degré très élevé de convergence, ce qui renforce la position politique unifiée du groupe et son efficacité dans les procédures législatives. Les exceptions et les cas particuliers au sein de ce groupe sont le parti estonien *Eesti Sotsiaaldemokraatlik Erakond* sur les questions environnementales, ou le parti bulgare *Balgarska Sotsialisticheska Partiya* et le parti maltais *Partit Laburista* sur les résolutions concernant la Russie.

FIGURE 5: Cohésion du groupe S&D par domaine thématique

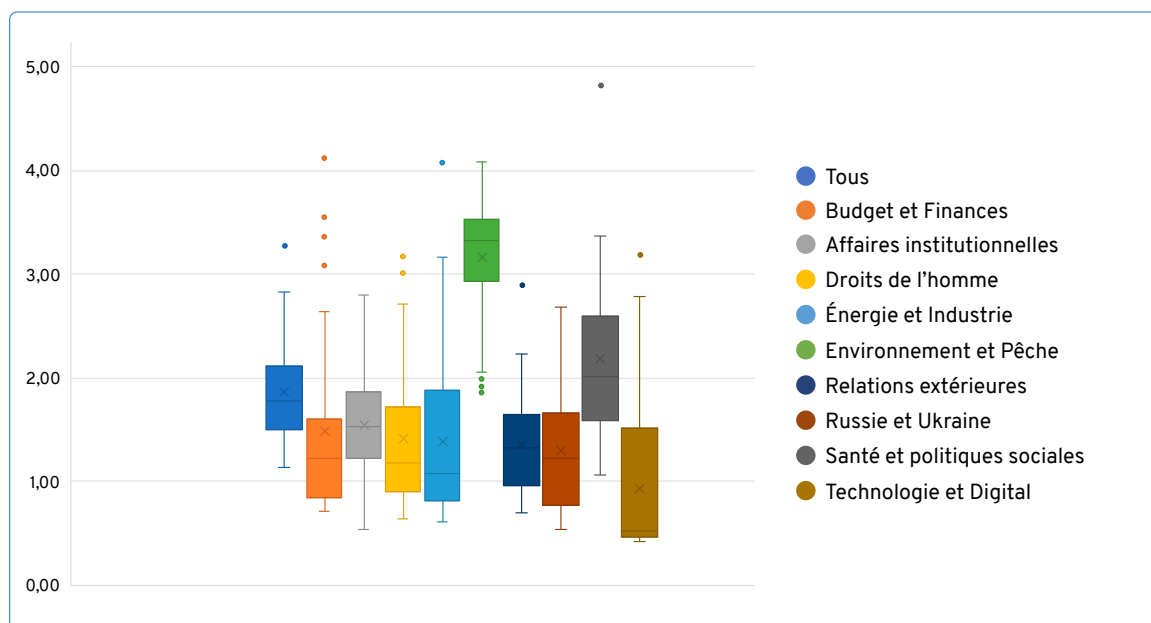


— Le groupe RENEW

Le groupe **Renew Europe** est plus petit que le PPE et le S&D, mais il contribue néanmoins de manière substantielle à la formation de la « majorité gouvernementale » européenne. Bien qu'il soit principalement composé de petits partis et qu'il ne compte aucun parti dominant, il fait preuve d'une cohésion remarquable par rapport aux autres groupes politiques, ses

membres affichant très peu de divergences dans leur comportement de vote, sauf en matière d'environnement, comme le montre la figure 6. Les exceptions sont le parti danois *Det Radikale Venstre*, principalement sur les questions environnementales et énergétiques, le parti allemand *Freie Wähler*, sur les questions budgétaires et environnementales, et le parti letton *Latvijas Attīstībai*, sur les questions sanitaires et budgétaires.

FIGURE 6: Cohésion du groupe RENEW par domaine thématique

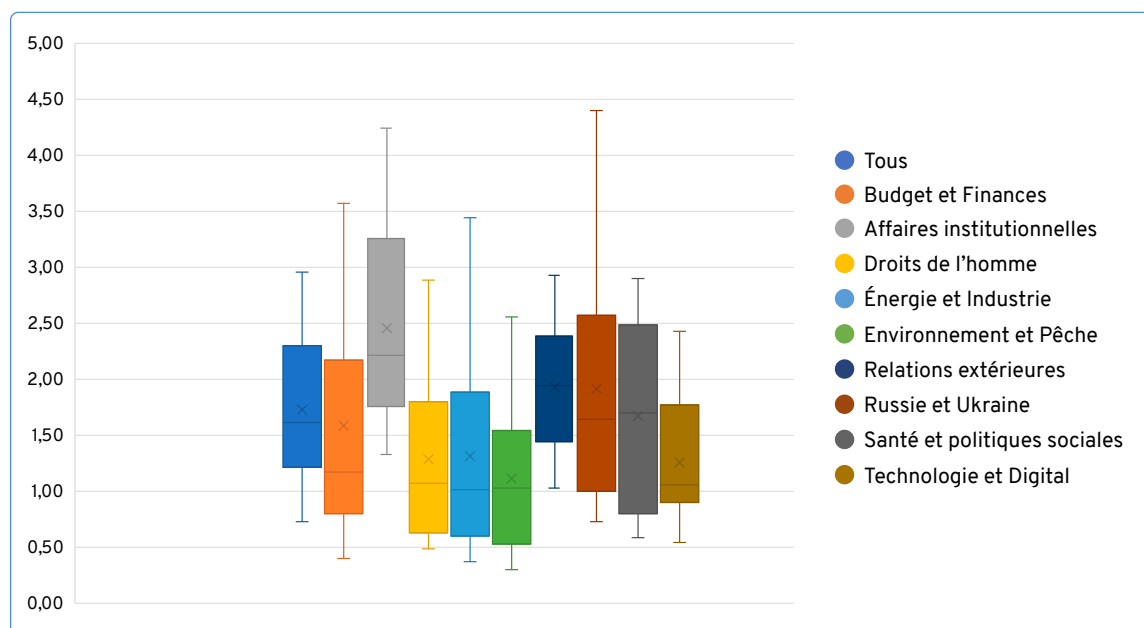


— Le groupe GREEN_EFA

Bien qu'il ne s'agisse pas de l'un des plus grands groupes politiques du Parlement européen, le **groupe Verts/Alliance libre européenne** participe activement au processus décisionnel, s'alignant souvent sur la majorité tout en conservant une position critique sur des sujets spécifiques. Le groupe est dominé par les Verts allemands et fait preuve d'une grande cohé-

rence dans les domaines des droits de l'homme, de l'énergie, de l'environnement et de la technologie, qui sont des questions clés dans le programme politique et idéologique du groupe (figure 7). Malgré les divergences internes existantes, le groupe politique des Verts reste un acteur dynamique et actif dans l'élaboration de la politique européenne, en mettant l'accent sur la justice sociale, la durabilité et le progrès technologique.

FIGURE 7: Cohésion du GREEN_EFA par domaine thématique



— Le groupe ECR

Le groupe politique des **Conservateurs et Réformistes européens (ECR)** ne présente pas un degré élevé de cohésion interne, avec une position plutôt vague et souvent contradictoire sur des questions cruciales. Il converge parfois vers les positions du « bloc gouvernemental » (PPE, S&D, Renew, Verts), formant ce qu'on appelle la « majorité vénézuélienne ». Cet alignement apparaît principalement lors des votes concernant la condamnation des régimes autoritaires (tels que le Venezuela), la démocratie et les questions relatives aux droits de l'homme.

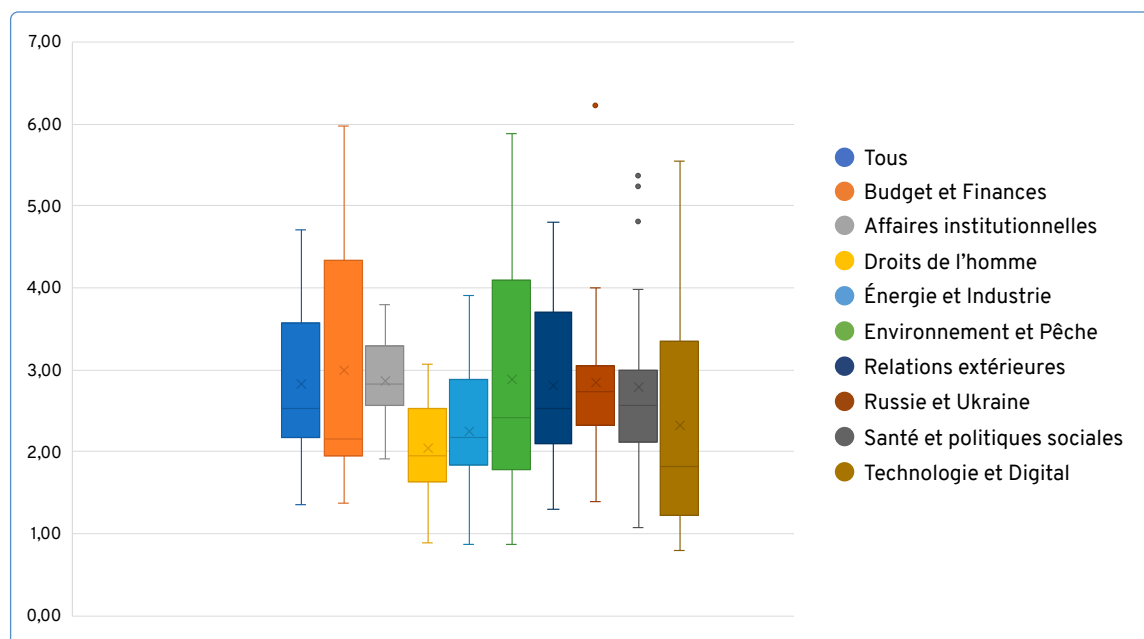
Comme le montre la figure 8, la cohésion du groupe est mise à l'épreuve sur la plupart des questions, en particulier le budget, les relations

avec la Russie, l'environnement, la politique de santé et les questions institutionnelles. Dans ces domaines thématiques, plusieurs de ses membres penchent vers des positions plus souverainistes. Le parti italien *Fratelli d'Italia* joue un rôle clé dans l'élaboration de la ligne politique du groupe, tandis que des partis tels que *Perussuomalaiset* (Finlande), *Sverigedemokraterna* (Suède), *Danmarksdemokraterne* (Danemark) et *Elliniki Lisi* (Grèce) s'écartent considérablement de la ligne principale du parti. En ce qui concerne ce dernier en particulier, *Elliniki Lisi* s'écarte systématiquement de la position générale du groupe, notamment sur les questions de politique étrangère et de démocratie. Par exemple, sur la Russie, la position du parti est plus proche de celle du groupe ESN, qui exprime des positions plus pro-russes, et il en va de

même pour la condamnation des régimes autoritaires et le renforcement de la démocratie en tant que valeur européenne. Cela témoigne de la grande hétérogénéité idéologique de l'ECR et de sa capacité limitée à imposer une discipline

interne, certains partis nationaux qui le composent agissant davantage comme des acteurs indépendants que comme des membres cohérents du groupe politique.

FIGURE 8: Cohésion de l'ECR par domaine thématique

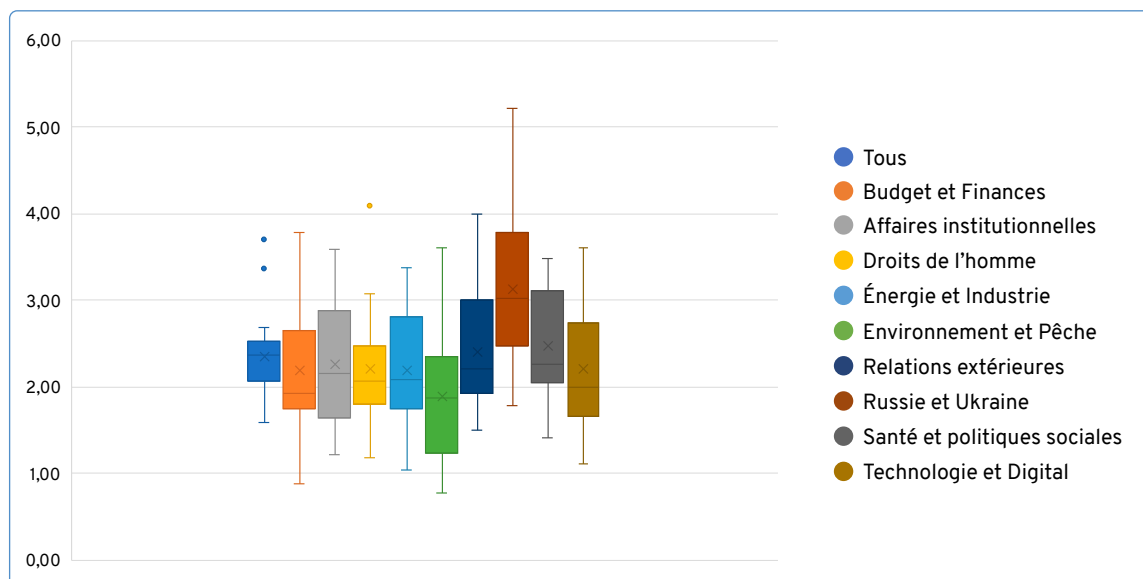


— Le groupe GUE_NGL

La **gauche** est une large coalition de partis politiques comprenant des partis d'origine communiste, des partis issus de la gauche radicale, ainsi que des mouvements écosocialistes et écologistes. En outre, au sein du groupe, on trouve des voix anti-UE, ainsi que des partis nationaux qui se concentrent particulièrement sur les droits des minorités. Malgré cette diversité, le niveau général de cohésion est satisfaisant, avec toutefois des différences significatives, notamment sur la Russie, où les opinions sont très divisées (figure 9). En général, le groupe politique de gauche maintient une position critique à l'égard de l'intégration européenne. Il soutient rarement les positions qui renforcent l'approfondissement de l'intégration européenne, donnant la priorité à la justice sociale, à la sensibilité écologique et à la souveraineté nationale. La question la plus controversée pour

le groupe est celle des relations avec la Russie, les exceptions étant le parti danois *Enhedslisten - De Rød-Grønne*, le parti chypriote AKEL, le parti suédois *Vänsterpartiet* et le parti portugais *Partido Comunista Português*.

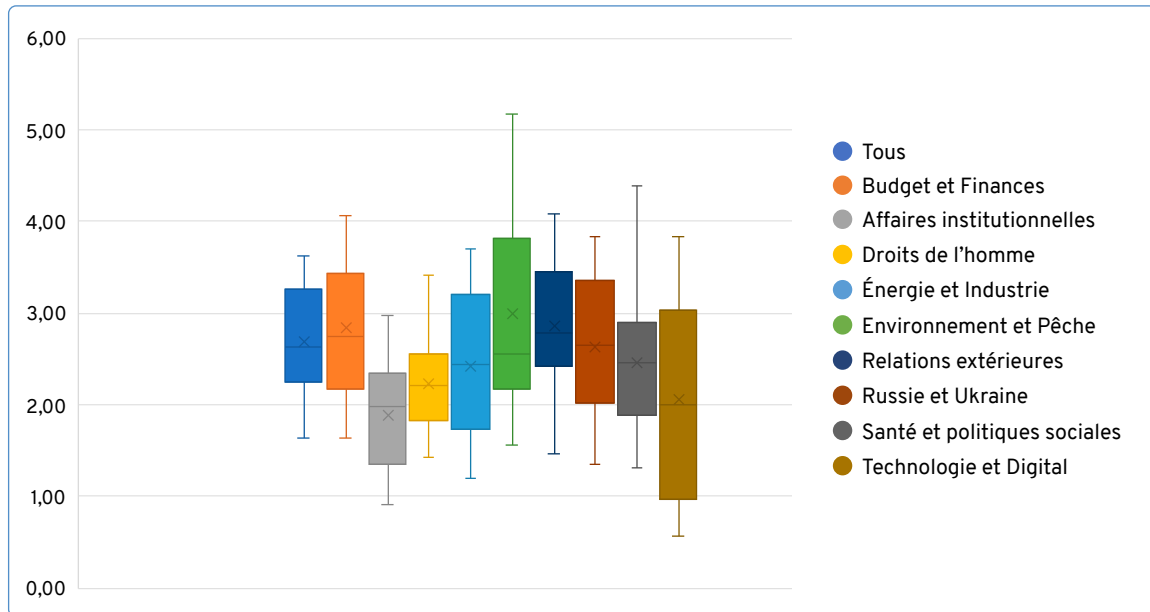
FIGURE 9: Cohésion du groupe GUE/NGL par domaine thématique



— Le groupe PfE

Le groupe politique **Patriotes pour l'Europe** est une nouvelle coalition de partis souverainistes, eurosceptiques et de droite/extrême droite qui s'est formée après la dissolution du groupe politique *Identité et Démocratie* (ID). Comme l'indique la figure 10, le groupe n'a pas de comportement de vote cohérent et ses membres votent différemment sur la plupart des questions. Il s'agit donc davantage d'une alliance tactique que d'un parti politique cohérent fondé sur une unité idéologique. La question qui divise le plus ce groupe politique est celle de l'environnement, où les divergences sont particulièrement importantes. Le parti tchèque ANO 2011 vote différemment sur les questions budgétaires et environnementales ; le parti tchèque *Přísaha* sur les questions budgétaires, environnementales, affaires étrangères et les résolutions liées à la Russie ; et le parti tchèque *Motoristé sobě* sur les questions environnementales et affaires étrangères. Le *FPÖ* autrichien diverge sur les questions technologiques, le *Dansk Folkeparti* danois sur les questions budgétaires et le *PVV* néerlandais sur les questions de santé.

FIGURE 10: Cohésion du PFE par domaine thématique

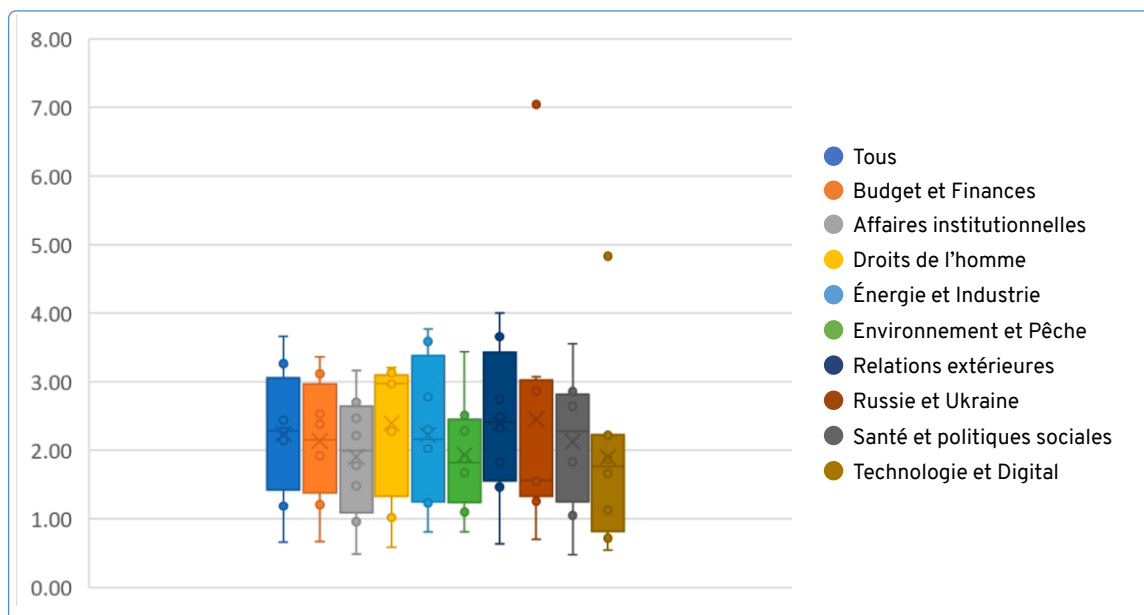


— Le groupe ESN

L'Europe des nations souveraines (ESN) est le groupe politique le plus récent et le plus petit du Parlement européen. Il a été créé en 2024 pour accueillir l'*Alternative für Deutschland* (AfD) allemande, qui avait été expulsée du groupe ID. Il a été formé avec le nombre minimum de députés européens et d'États membres requis par le règlement intérieur du Parlement européen (23 députés européens issus de 7 pays). Dans la pratique, il s'agit d'un groupe monopartite, avec l'AfD en son centre, flanqué de petits partis principalement régionaux. L'ESN exprime une position politique eurosceptique et souverainiste radicale, avec une forte opposition à l'intégration européenne. Il fonctionne davantage comme une construction artificielle visant à garantir les avantages du regroupement parlementaire (financement, discours, commissions) que comme un bloc politique cohésif. Cela est évident dans la faible cohésion de l'ESN sur la plupart des questions, notamment l'énergie, la politique étrangère et les relations avec la Russie, comme l'illustre la figure 11. Les partis qui le composent sont plus alignés sur les questions environnementales, prônant un programme

anti-écologique, et sur les questions de politique sociale, avec une position et un discours clairement anti-immigration. Les différences les plus notables dans les comportements de vote sont observées sur les résolutions concernant la Russie, où le TTS lituanien a systématiquement voté en décalage avec la ligne générale du groupe. La *Reconquête* française s'est écartée de la tendance générale du groupe sur les questions de politique étrangère et de technologie, tandis que la *Konfederacja* polonaise a voté différemment sur les questions énergétiques.

FIGURE 11: Cohésion de l'ESN par domaine thématique



7.

Vote et clivages politiques au Parlement européen

Après avoir identifié les niveaux de cohésion interne des groupes politiques du PE ainsi que leur distance relative dans les sections précédentes, nous nous intéressons désormais à l'association de nos conclusions avec les principaux clivages politiques identifiés dans la politique du PE. À cet égard, nous examinons si les décisions de vote sont liées à leur position sur l'axe idéologique traditionnel gauche-droite et/ou à leur position vis-à-vis de l'intégration européenne.

Notre analyse combine nos conclusions avec celles du Chapel Hill Expert Survey (CHES), l'un des ensembles de données les plus utilisés et les plus solides sur le plan méthodologique pour comparer les positions idéologiques des partis politiques européens, qui recueille les évaluations d'experts sur les positions des partis dans plusieurs domaines et dimensions politiques. Les évaluations des experts sont agrégées afin de produire des scores moyens pour chaque groupe politique, et des mesures de fiabilité, telles que la variance entre les réponses des experts, garantissent la qualité des données. Le CHES est une enquête menée régulièrement, ce qui permet à la fois des comparaisons transnationales et des analyses longitudinales, et le rend particulièrement adapté à l'étude de l'évolution des clivages idéologiques au fil du temps.

Sur le plan méthodologique, nous combinons trois variables, les deux premières provenant des données CHES (voir tableau 4) et la troisième de l'analyse effectuée dans les sections précédentes :

- **Idéologie gauche-droite** : orientation idéologique générale de chaque groupe politique, combinant des positions économiques et socioculturelles.
- **Position vis-à-vis de l'intégration européenne** : degré de soutien à une intégration européenne plus poussée par opposition à une approche plus intergouvernementale ou eurosceptique.
- **Distance de vote** : similitude ou divergence entre les groupes politiques dans leurs votes par appel nominal au Parlement européen.

Ces variables nous permettront d'examiner si les groupes politiques qui sont idéologiquement proches les uns des autres, que ce soit en termes de gauche-droite ou dans leur position sur l'intégration, ont également tendance à voter de manière similaire lors des décisions parlementaires.

TABLEAU 4: Positions idéologiques et en matière d'intégration des groupes politiques du PE (scores CHES)

GRUPE POLITIQUE	IDÉOLOGIE GAUCHE-DROITE	INTÉGRATION EUROPÉENNE
PPE	6.50	8.84
SD	3.82	9.21
PFE	8.47	3.32
ECR	8.21	4.73
RENEW	5.78	8.73
GREEN	2.81	8.63
GUE	1.94	5.87
ESN	9.14	2.89

En comparant les **distances par paires** entre les groupes politiques à travers les trois variables (idéologie gauche - droite, préférences en matière d'intégration européenne et vote par

appel nominal), nous cherchons à établir des liens entre les positions idéologiques et le comportement législatif réel des groupes politiques du PE (tableau 5).

TABLEAU 5: Distances par paires entre les groupes politiques du PE

GRUPE POLITIQUE		IDÉOLOGIE	INTÉGRATION EUROPÉENNE	VOTES
PPE	SD	2.67	0.37	2.40
PPE	PFE	1.97	5.52	5.37
PPE	ECR	1.72	4.11	3.00
PPE	RENEW	0.72	0.11	1.38
PPE	GREEN	3.68	0.21	3.45
PPE	GUE	4.56	2.97	4.70
PPE	ESN	2.64	5.95	6.38
SD	PFE	4.64	5.89	5.65
SD	ECR	4.39	4.48	3.53
SD	RENEW	1.96	0.48	1.72
SD	GREEN	1.01	0.58	2.18
SD	GUE	1.88	3.34	3.99
SD	ESN	5.32	6.32	6.47
PFE	ECR	0.25	1.41	3.51
PFE	RENEW	2.69	5.40	5.58
PFE	GREEN	5.65	5.31	5.90
PFE	GUE	6.53	2.55	4.80
FE	ESN	0.67	0.43	2.67

ECR	RENEW	2.43	4.00	3.30
ECR	GREEN	5.40	3.90	4.09
ECR	GUE	6.28	1.14	4.38
ECR	ESN	0.93	1.84	4.77
RENEW	GREEN	2.97	0.10	3.01
RENEW	GUE	3.84	2.86	4.54
RENEW	ESN	3.36	5.84	6.52
GREEN	GUE	0.88	2.76	3.35
GREEN	ESN	6.33	5.74	6.64
GUE	ESN	7.20	2.98	5.27

Pour l'évaluation statistique, nous utilisons le coefficient de corrélation de Pearson. Pour le clivage gauche-droite ($r = 0,56$), une association positive mais modérée avec la similitude des votes est identifiée. Pour l'intégration européenne ($r = 0,82$), une association beaucoup plus forte est perceptible. Cela suggère que les positions des groupes sur l'intégration européenne expliquent mieux l'alignement des votes que l'idéologie, ce qui renforce une idée clé de la littérature selon laquelle l'intégration européenne est devenue un clivage distinct et très influent dans la politique du PE, qui structure de plus en plus le comportement législatif au-delà du clivage traditionnel gauche-droite.

8.

Conclusion

La première année du nouveau Parlement européen a été marquée par la continuité et le changement dans le comportement de vote des groupes politiques du Parlement européen et leur alignement politique ultérieur. Malgré la forte fragmentation politique existante, une « coalition gouvernementale » relativement stable continue de dominer la politique du Parlement européen. Cette coalition est composée du PPE, du S&D et de Renew, avec le soutien ponctuel des Verts sur des questions thématiques spécifiques. Ces trois groupes présentent le plus haut degré de cohésion interne, la plupart de leurs membres s'alignant sur la position politique principale du groupe et peu d'entre eux exprimant des opinions divergentes. Cela permet la formation de majorités relativement confortables. Toutefois, des turbulences politiques surviennent parfois, avec des alliances politiques qui changent et de nouveaux schémas de vote qui apparaissent, intégrant parfois et sur différentes questions l'ECR et le GUE/NGL dans la majorité au pouvoir. Bien que ces deux groupes aient un degré de cohésion interne plus faible, ils constituent un réservoir de votes potentiels très utile et axé sur des thèmes spécifiques. L'exemple le plus caractéristique de l'« intégration » politique de l'ECR est la « majorité vénézuélienne », qui apparaît dans les votes liés à la condamnation des régimes autoritaires (tels que le Venezuela), à la démocratie et aux questions relatives aux droits de l'homme, ainsi qu'à la politique étrangère de l'UE (Russie-Ukraine, Amérique latine).

Outre l'ECR et le GUE/NGL, les deux autres groupes, PSE et ESN, présentent également un faible degré de cohésion interne. Non seulement ils sont très éloignés des groupes politiques de

la « coalition au pouvoir », mais ils se caractérisent également par une fragmentation politique interne importante. Ce fait s'explique par le rôle dominant d'un parti politique national dans leur formation et leur orientation politique et indique l'absence d'une identité politique unificatrice, notamment pour le groupe ESN. Ces caractéristiques expliquent la grande surprise et les critiques adressées au PPE pour son choix de s'aligner sur le PSE, l'ESN et l'ECR dans le cadre de la législation dite « Sustainability Omnibus », adoptée en novembre. Bien que l'histoire politique et la nature idéologique de l'ECR justifient des alignements (occasionnels) avec le PPE lors des votes, une coalition aussi large est atypique par rapport à la dynamique politique précédente du PE, mais révélatrice de la nouvelle dynamique sociopolitique qui se développe tant au niveau national qu'europpéen.

Le pragmatisme politique, voire l'opportunisme politique, est sans aucun doute un facteur qui sous-tend ces décisions politiques. D'un point de vue plus structurel, une première analyse montre que le clivage politique entre intégration européenne et souverainisme national semble plus marqué que le clivage traditionnel entre gauche et droite. Cet élément nécessite bien sûr des recherches plus approfondies et plus rigoureuses sur le plan méthodologique, mais ces premières conclusions renforcent les arguments concernant l'importance croissante du facteur européen dans la politique européenne, mais aussi dans la politique nationale.

9.

Références

Benesch, C., Büttler, M., & Hofer, K. E. (2018). Transparency in parliamentary voting. *Journal of Public Economics*, 163, 60–76. <https://doi.org/10.1016/j.jpubeco.2018.04.005>

Bressanelli, E., Koop, C., & Reh, C. (2015). The impact of informalisation: Early agreements and voting cohesion in the European Parliament. *European Union Politics*, 17(1), 91–113. <https://doi.org/10.1177/1465116515608704>

Cheysson, A., & Fraccaroli, N. (2019). Ideology in times of Crisis: A principal component Analysis of votes in the European Parliament, 2004–2019. CEIS Working Paper No. 461. <https://doi.org/10.2139/ssrn.3410933>

Chopin, T., Fraccaroli, N., Hernborg, N., & Jamet, J.-F. (2024). Political dynamics ahead of the European Parliament elections: Implications for the EU's political direction and policy priorities, Policy Paper No. 302, Jacques Delors Institute. <https://shorturl.at/1oEFT>

Hix, S., Noury, A., & Roland, G. (2005). Power to the Parties: Cohesion and Competition in the European Parliament, 1979–2001. *British Journal of Political Science*, 35(2), 209–234. <https://doi.org/10.1017/s0007123405000128>

Hix, S., & Noury, A. (2015). Government-Opposition or Left-Right? the institutional determinants of voting in legislatures. *Political Science Research and Methods*, 4(2), 249–273. <https://doi.org/10.1017/psrm.2015.9>

Hix, S., Noury, A., & Roland, G. (2019, January 14). Changing political cleavages in advanced democracies: Evidence from the European Parliament. London School of Economics and Political Science.

Hug, S. (2016). Party pressure in the European Parliament. *European Union Politics*, 17(2), 201–218. <https://doi.org/10.1177/1465116515624166>

HowTheyVote.eu. (2025). All votes – Explore recent votes or search our database by subject. <https://howtheyvote.eu/votes?date%5Blte%5D=2025-07-10&sort=relevance>

Rosalino, S. M., Curado, A., & Pinheiro, F. L. (2025). Multi-polarization during the 9th European Parliament. *Unpublished manuscript*, 10.48550/arXiv.2507.03214

Thierse, S. (2016). Going on record: Revisiting the logic of roll-call vote requests in the European Parliament. *European Union Politics*, 17(2), 219–241. <https://doi.org/10.1177/1465116515622692>

Yordanova, N., & Mühlböck, M. (2014). Tracing the selection bias in roll call votes: party group cohesion in the European Parliament. *European Political Science Review*, 7(3), 373–399. <https://doi.org/10.1017/s175577391400023x>

Annexe

I • Méthodologie

I CALCUL DE LA DISTANCE POLITIQUE ENTRE DEUX GROUPES POLITIQUES

La méthodologie utilisée pour calculer la distance entre les groupes politiques au Parlement européen (PE) est basée sur la **formule de la distance euclidienne**.

$$d(p,q) = \sqrt{(p_1 - q_1)^2 + (p_2 - q_2)^2 + \dots + (p_n - q_n)^2}$$

Dans ce contexte, **p** et **q** représentent deux groupes politiques différents. Pour chaque vote par appel nominal, **p₁** désigne la position du groupe politique **p** lors du premier vote, tandis que **q₁** désigne la position du groupe politique **q** lors de ce même vote.

Exemple : calcul de la position d'un groupe lors d'un vote

Si les membres d'un groupe politique votent à 65 % pour, 15 % contre et 20 % s'abstiennent ou sont absents, la position globale du groupe est calculée comme suit :

$$[0,65 \times (+1)] + [0,15 \times (-1)] = +0,50$$

Cette valeur reflète la tendance globale du groupe lors de ce vote, allant de -1 (totalement contre) à +1 (totalement pour).

Exemple : calcul de la distance entre deux groupes

Étant donné les résultats suivants pour trois votes par appel nominal :

Vote	Groupe P	Groupe Q
1 ^{er} Vote	0.5	-0.6
2 ^e Vote	-0.7	-0.1
3 ^e Vote	0.3	0.9

La distance euclidienne entre eux est :

$$d(p,q) = \sqrt{(0.5 - (-0.6))^2 + (-0.7 - (-0.1))^2 + (0.3 - 0.9)^2}$$
$$d(p,q) = \sqrt{(1.1)^2 + (-0.6)^2 + (-0.6)^2} \approx 1.39$$

La valeur de distance (1,39) représente le degré de dissemblance entre les comportements de vote des deux groupes :

- Des distances plus faibles indiquent une plus grande similitude ou un alignement plus important dans le comportement de vote.
- Des distances plus grandes (proches de la distance maximale possible) indiquent un désaccord plus marqué.

La distance théorique maximale, en supposant des votes complètement opposés lors de trois appels nominaux, serait :

$$\sqrt{(2)^2 + (2)^2 + (2)^2} \approx 3.46$$

Normalisation

Afin de rendre les distances comparables entre différents ensembles de votes, la distance calculée est divisée par la distance maximale possible distance et ensuite multipliée par 10.

Cela donne un score de distance normalisé compris entre 0 et 10, où :

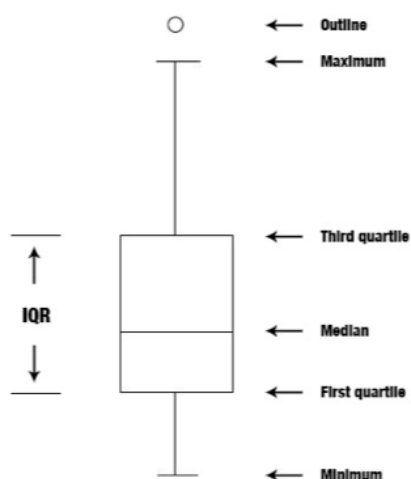
- 0 indique *un comportement de vote identique*, et
- 10 indique *une opposition totale*.

Cette normalisation permet d'établir des comparaisons significatives entre les groupes politiques, ce qui aide à identifier les schémas d'alliance, d'opposition et de proximité idéologique au sein du Parlement européen.

I COMPRENDRE LE DIAGRAMME EN BOÎTE

Un diagramme en boîte permet de visualiser la distribution des données à travers cinq valeurs descriptives clés :

- Minimum (moustache inférieure) : la plus petite valeur *non aberrante*
- Quartile inférieur (Q1) : 25e centile
- Médiane (Q2) : 50e centile (tendance centrale)
- Quartile supérieur (Q3) : 75e centile
- Maximum (moustache supérieure) : la plus grande valeur *non aberrante*
- Valeurs aberrantes (points ou cercles) : valeurs situées en dehors de la plage
 - En dessous de $Q1 - 1,5 \times IQR$, ou
 - Au-dessus $Q3 + 1,5 \times IQR$, où $IQR = Q3 - Q1$ (l'écart interquartile).



– Application de l'interprétation des boîtes à moustaches aux groupes politiques

Lorsque les distances euclidiennes sont utilisées, le diagramme en boîte montre à quelle distance chaque groupe politique se trouve de la position moyenne ou consensuelle pour l'ensemble des votes.

- Distances euclidiennes plus faibles → plus grande proximité avec le courant dominant ou le consensus.
- Distances euclidiennes plus élevées → divergence idéologique ou comportementale par rapport au modèle moyen.

Ainsi, le diagramme en boîte permet d'identifier les groupes qui votent de manière cohérente et ceux qui présentent des variations internes ou une polarisation sur des domaines politiques spécifiques.

– Interprétation d'un diagramme en boîte

Médiane (ligne centrale ligne à l'intérieur la boîte) :

Indique le typique ou central.

Une médiane plus élevée signifie qu'un groupe a tendance à avoir des valeurs plus grandes ou plus extrêmes.

La hauteur de la boîte (IQR) :

Reflète la *cohérence* ou la *variabilité interne*.

- Un IQR faible → comportement cohérent au sein du groupe.
- Un IQR élevé → plus grande diversité interne

« Moustaches » :

Représentent l'étendue normale de la variation.

Des moustaches plus longues indiquent une plus grande dispersion des valeurs régulières.

Valeurs aberrantes :

Montrer exceptionnelles ou atypiques.

Un grand nombre de valeurs aberrantes peut indiquer un comportement occasionnellement imprévisible.

Dans notre analyse, les deux principaux éléments qui nous intéressent sont les suivants :

- La **médiane**, qui indique la position centrale ou typique d'un groupe.
- La **hauteur de la boîte (IQR)**, qui montre l'uniformité du comportement des membres du groupe.

	PETIT IQR (<1)	GRAND IQR (>1)
Médiane proche de 0 (<2)	GRUPE COHÉRENT	MODÉRÉMENT COHÉRENT
Médiane non proche de 0 (>2)	MODÉRÉMENT COHÉRENT	NON COHÉRENT

II • Indicateurs statistiques de cohésion (IQR et valeurs médianes des groupes politiques du PE) – Résultats pour les figures 4 à 11

TABLEAU 4: IQR & Médiane – Tous les votes

	IQR	MÉDIANE
PPE	0,71	1,81
SD	0,72	1,50
RENEW	0,52	1,77
GREEN_EFA	1,03	1,61
ECR	1,17	2,53
GUE_NGL	0,38	2,36
PFE	0,85	2,64
ESN	0,74	2,28

TABLEAU 5: IQR & Médiane - Budget et finances

	IQR	MÉDIANE
PPE	0,81	1,05
SD	0,79	0,94
RENEW	0,54	1,22
GREEN_EFA	1,35	1,17
ECR	2,00	2,15
GUE_NGL	0,65	1,93
PFE	1,04	2,75
ESN	0,93	2,15

TABLEAU 6: IQR & Médiane - Relations extérieures

	IQR	MÉDIANE
PPE	0,93	1,57
SD	0,70	1,74
RENEW	0,65	1,33
GREEN_EFA	0,88	1,94
ECR	1,52	2,52
GUE_NGL	1,00	2,20
PFE	0,92	2,78
ESN	1,24	2,41

TABLEAU 7: IQR & Médiane - Environnement

	IQR	MÉDIANE
PPE	1,20	2,70
SD	0,70	1,20
RENEW	0,59	3,33
GREEN_EFA	0,88	1,02
ECR	2,24	2,41
GUE_NGL	1,01	1,88
PFE	1,46	2,55
ESN	0,81	1,82

TABLEAU 8: IQR & Médiane – Droits de l’homme

	IQR	MÉDIANE
PPE	0,74	1,34
SD	0,89	1,11
RENEW	0,79	1,18
GREEN_EFA	1,05	1,07
ECR	0,88	1,96
GUE_NGL	0,59	2,07
PFE	0,59	2,21
ESN	1,06	2,98

TABLEAU 9: IQR & Médiane - Affaires institutionnelles

	IQR	MÉDIANE
PPE	0,93	1,63
SD	1,06	1,03
RENEW	0,57	1,52
GREEN_EFA	1,49	2,21
ECR	0,70	2,83
GUE_NGL	1,20	2,15
PFE	0,98	1,98
ESN	1,18	2,00

TABLEAU 10: IQR & Médiane - Russie/Ukraine

	IQR	MÉDIANE
PPE	0,71	1,43
SD	0,88	1,11
RENEW	0,83	1,23
GREEN_EFA	1,39	1,64
ECR	0,65	2,74
GUE_NGL	0,91	3,03
PFE	1,26	2,65
ESN	1,44	1,57

TABLEAU 11: IQR & Médiane - Énergie et industrie

	IQR	MÉDIANE
PPE	0,84	1,22
SD	1,09	1,08
RENEW	0,86	1,08
GREEN_EFA	1,23	1,01
ECR	0,80	2,17
GUE_NGL	1,06	2,07
PFE	1,30	2,43
ESN	1,71	2,16

TABLEAU 12: IQR & Médiane - Politique sociale et de santé

	IQR	MÉDIANE
PPE	1,08	1,68
SD	1,21	1,52
RENEW	0,92	2,01
GREEN_EFA	1,58	1,69
ECR	0,86	2,57
GUE_NGL	0,96	2,26
PFE	0,88	2,45
ESN	1,10	2,27

TABLEAU 13: IQR & Médiane - Technologie - Numérique

	IQR	MÉDIANE
PPE	0,89	0,80
SD	0,53	0,73
RENEW	0,93	0,52
GREEN_EFA	0,76	1,05
ECR	1,73	1,82
GUE_NGL	1,07	2,00
PFE	1,78	1,99
ESN	1,20	1,77

Directeur de la publication: Sylvie Matelly • La reproduction en totalité ou par extraits de cette contribution est autorisée à la double condition de ne pas en dénaturer le sens et d'en mentionner la source • Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s) • L'Institut Jacques Delors ne saurait être rendu responsable de l'utilisation par un tiers de cette contribution • Version originale • © Notre Europe - Institut Jacques Delors

Institut Jacques Delors
Penser l'Europe • Thinking Europe • Europa Denken
17 rue d'Antin, 75002 Paris, France
www.delorsinstitute.eu • info@delorsinstitute.eu